Bulletin administratif n° 11, novembre 1911, pp. 1225-1227

Il fut, pendant sept ans, chef de fabrication aux forges du Saut du Tarn, où il était le collaborateur dévoué de notre camarade Espinasse.

Ensuite, après un passage de courte durée au Havre, il alla à Tarbes, où il occupa, à l'arsenal d'artillerie, le poste important de chef d'atelier des forges et de la chaudronnerie, pendant une période de quinze ans environ.

Mais, le pénible labeur des forges commençant, avec l'âge, à altérer sa santé jusqu'alors si robuste, Nicolas revint vers son pays d'enfance et s'installa à Nantes, auprès de ses enfants, en janvier 1903.

Il avait obtenu un emploi modeste aux Chantiers de la Loire, qu'il quitta à fin 1910, son état de santé l'obligeant à prendre du repos.

Il semblait, depuis, se trouver beaucoup mieux. Cependant, malgré les soins affectueux dont il était entouré, la maladie fit subitement des progrès inattendus et, en peu de jours, Nicolas s'éteignait presque subitement.

Nicolas Claude était membre de notre Société depuis 1886.

Je lui adresse donc ici, au nom de tous nos Camarades et personnellement, un suprême adieu, et j'adresse également à sa veuve éplorée, compagne dévouée de toute sa vie, à ses chers enfants et à toute sa famille l'expression de nos condoléances très émues.

La Commission régionale.

ELIET (Constant)

Châlons 1862.

Notre camarade Eliet (Constant), Châl. 1862, membre de la Société, est mort, à Lorient, le 29 novembre 1911, à la suite d'une longue maladie et a été enterré au cimetière de Lorient, le 2 décembre 1911.

Une nombreuse assistance accompagnait le convoi; on y remarquait presque tous les membres du Conseil municipal dont notre Camarade faisait partie depuis dix ans et un grand nombre de nos Camarades habitant Lorient et les environs.

La couronne du Conseil municipal était portée par deux huissiers de la mairie en uniforme et le char était décoré de plusieurs couronnes, dont celle de la Société.

Au cimetière, M. Le Grand, premier adjoint remplissant les fonctions de maire, prit le premier la parole et exposa, en qualité de maire et d'ami, les services rendus par notre Camarade à la Ville et ses qualités d'homme privé; puis, je pris la parole en ces termes :

DISCOURS DE M. LE DOUSSAL (Ang. 1866)

PRÉSIDENT DU GROUPE RÉGIONAL DE LORIENT.

MESDAMES, MESSIEURS,

C'est avec un douloureux serrement de cœur que je viens, au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et au mien, dire un dernier adieu à notre excellent camarade Eliet, et présenter à sa veuve éplorée et à sa famille nos plus sincères condoléances.

Né à Fécamp, en 1846, Eliet entre, en 1862, à l'École de Châlons, pour en sortir, en 1865, après trois années d'un labeur sérieux et fécond. La construction métallique l'attire dès sa sortie de l'École; en 1867, il entre ingénieur à la Maison Guilloteau, de Lorient, prend la suite des affaires en 1868, dirige cette maison jusqu'en 1887, époque à laquelle il est appelé par la Maison Virel pour être mis à la tête de sa fabrique d'agglomérés de Caen.

Notre Camarade avait laissé à Lorient le souvenir de solides qualités industrielles, aussi, lorsqu'en 1899, la Maison Le Brise songea à fonder une fabrique d'agglomérés, elle ne crut mieux faire que d'appeler Eliet à créer, à Lorient, cette nouvelle industrie.

Elle y prit de sérieux développements sous sa direction, mais la fatigue l'obligea à la quitter en 1909; depuis, sa santé traîna en langueur, et notre Camarade s'est éteint, il y a trois jours, après une lente agonie. Eliet était très affable, aimant et cherchant à rendre service aux Camarades, qui le nommèrent, successivement, membre et vice-président de la Commission régionale de Lorient.

Une voix plus autorisée que la mienne vous a dit les services que rendit notre Camarade comme conseiller municipal, examinateur d'entrée pendant toute la durée du volontariat, délégué cantonal; je me permettrai d'ajouter que, marié en 1872 à une femme qu'il adorait et qui le pleure, il laisse deux fils qu'il a élevés dans l'amour du travail; tous deux habi-

tent l'Algérie, et la distance ne leur a pas permis de venir rendre les derniers devoirs à leur père qu'ils aimaient tant.

Je renouvelle à sa veuve, à ses enfants et à sa famille, nos plus sincères condoléances.

Adieu Eliet, adieu !

M. Le Doussal
(Ang. 1866),
Président du Groupe régional de Lorient.